Mitglieder-Verzeichnis = Liste des membres

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1912)**

Heft 125

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ihn die Universität Zürich zum Ehrendoktor. Diese Erfolge freuten ihn wohl noch, aber sie kamen etwas spät: die „Frau" konnte sie ja nicht mehr mit ihm teilen. Mitte März wurde er ins Lindenhofspital gebracht; aber bald verlangte er zu seiner Mutter nach Zürich transportiert zu werden. Zu seiner Mutter ist er in gesunden Tagen so oft wie möglich hingereist; jetzt war er wieder bei ihr, aber zum Erbarmen schwach. Bei der Mutter legte er sein müdes Haupt zur ewigen Ruhe. Es war am 7. Juni um die Mittagszeit.

Jetzt liegt er, mit seiner treuen Gattin wieder vereint, im Schosshaldenfriedhof zu Bern. Ein Bildstöcklein, vom Sohn gemalt, ziert das Grab. **Wilh. Balmer.**

MITGLIEDER-VERZEICHNIS
LISTE DES MEMBRES

SEKTION AARGAU — SECTION D'ARGOVIE.

Genaue Adresse: Egger, E., Maler, Steingruben, Solothurn.

Neue Passivmitglieder — Nouveaux membres passifs:

SEKTION BASEL — SECTION DE BALE.

Graber, Dr. Hans, Burgunderstrasse 29, Basel.

SEKTION MÜNCHEN — SECTION DE MUNICH.

Schweiz. Unterstützungsverein München E. V., p. Adr. Herrn H. Stamm, Präsident, Schwanthalerstrasse 99, München.
Hegi, Prof. Dr. G., schweiz. Konsul, Richard Wagnerstrasse 27, München.
Strub, Albert, Kaufmann, Leopoldstrasse 31, München.
Strub, R. A., Zahnarzt, Nussbaumstrasse 16[1], München.
Schindler, F., Ingenieur, Clemensstrasse 28, München.
Hungerbühler, E., Ing., Ganting 6, Ammerseestrasse 7, München.

SEKTION NEUENBURG — SECTION DE NEUCHATEL.

Morel, Albert, rue Druey 13, Lausanne.
de Steiger, Alfred, Klybeckstrasse 78, III, Basel.

SEKTION ZÜRICH — SECTION DE ZURICH.

Haederli, Gustav, Direktor, Theaterstrasse 1, Luzern.

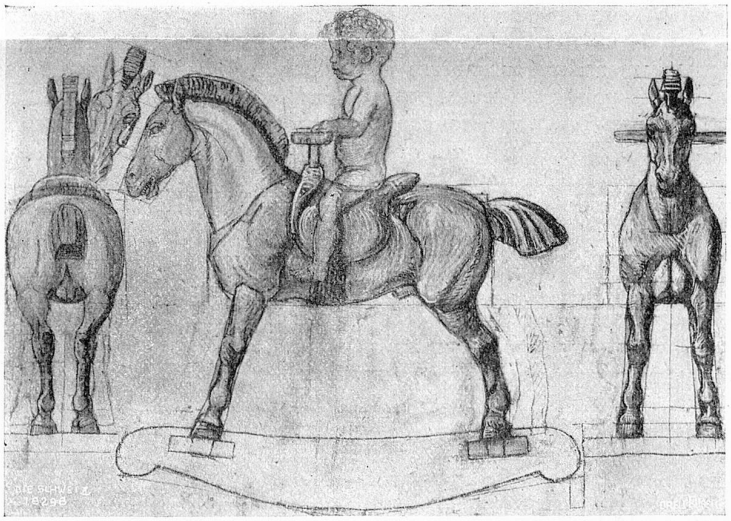
Passivmitglied direkt beim Zentralvorstand angemeldet:
Membre passif annoncé au Comité central directement:

Museumsverein Elberfeld. (Herr Direktor Dr. Fries, Elberfeld.)

† Albert Welti.

Le 10 juin dernier nous avons accompagné à sa dernière demeure un collègue aimé que vous avez sans doute tous apprécié comme artiste et comme homme.

On peut se faire une idée de son œuvre d'après l'excellente publication du „*Kunstwart*"[1]) parue sous forme de „*Welti-Mappe*". Les eaux-fortes sont connues de chacun, tandis que ses tableaux le sont beaucoup moins, peu nombreux qu'ils sont et disséminés dans les musées de Genève, Lausanne, Bâle, Zurich ainsi que dans les collections particulières. Le milieu le plus favorable cependant pour étudier le maître était son intérieur, où abondaient les études et des tableaux plus anciens.



Schaukelpferd **Cheval de bois**

Albert Welti nacquit le 18 février 1862 à Zurich, où ses parents possédaient un commerce d'expédition et de voiturier (son grand-père Furrer avait déjà transporté les voyageurs anglais de Suisse en Hollande). C'est au milieu de ces chevaux et de ces voitures que le gamin vivait et il y reçut des impressions qui lui inspirèrent plus tard mainte scène de chevaux mouvementée. Il peignit même une enseigne pour le commerce de son père, enseigne sur laquelle il figura plusieurs attelages. Il fit de ses parents un très beau portrait double entouré d'une ornementation remplie de souvenirs d'enfance.

Après avoir terminé ses classes il entra comme apprenti chez un photographe à Lausanne. Son père, bourgeois prudent auquel la carrière d'artiste n'offrait pas toute la garantie nécessaire, ne voulut pas le voir se lancer dans cette voie dont le renom de ce temps-là était médiocre. Plus tard cependant Welti réussit à fréquenter l'Académie à Munich, dans les ateliers de Strähhuber et de Löffz.

Il apprit a dessiner; mais la couleur de cette époque et spécialement celle de l'école munichoise ne lui disait rien. Il n'aimait ni la sauce brune de l'école ni le gris froid des plainairistes qui débutaient à ce moment. Il se sentait attiré vers une conception plus brillante et son imagination se lassait de la copie servile du modèle. Il ne faisait plus les progrès qu'il désirait; il quitta en fin de compte l'Académie et rentra découragé à la maison. Dans la peine il s'adressa à Böcklin et suivit son conseil. Il partit pour Venise et y peignit ses premières compositions: des scènes mythologiques mouvementées pleines de gaité et de vie. Il travaillait alors à l'huile, avec de légers glacis afin d'obtenir le plus grand éclat. De ce temps date une fontaine couverte de compositions aux figures débordantes de vie et de mouvement, ainsi qu'une façade de maison fantastique.

Lorsqu'un peu plus tard Böcklin chercha un aide, Welti se présenta et fut agréé. La matinée se passait à broyer des couleurs et à préparer des panneaux, l'après-midi lui restait pour étudier, profitant souvent des conseils et des critiques du maître. Welti a décrit ce beau temps dans une lettre charmante au „Kunstwart". C'était de 1888 à 1890.

Dans la suite il copia le „Printemps" de Böcklin et attira l'attention d'un amateur qui lui fit durant de longues années d'importantes commandes. Welti dédia à son protecteur un de ses plus beaux ex-libris.

Ayant son pain assuré, il épousa en 1894 la femme qui dès lors partagea avec lui peines et joies. Il alla s'installer

[1]) **Albert Welti-Mappe,** chez Georg D. W. Callwey, Munich, édition du Kunstwart. 16 planches, dont plusieurs en couleurs. Prix 6 Mark.